

## Un mot du curé

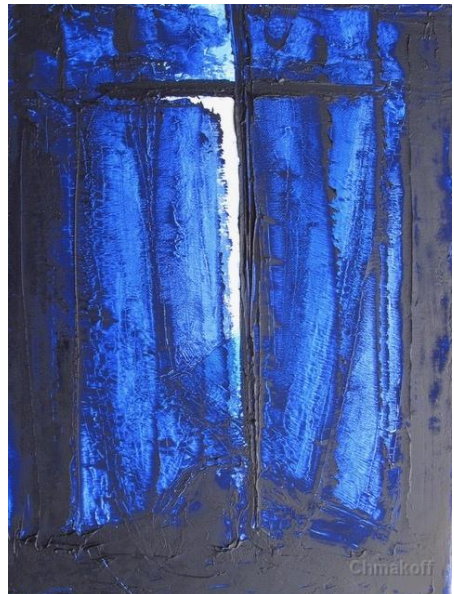
### 4<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE CARÊME LE SERPENT D'AIRAIN

Jésus rencontre le notable juif Nicodème. Après avoir longuement dialogué avec lui, Jésus se lance dans un monologue qui se termine par une évocation de la lumière l'emportant sur les ténèbres. C'est là une belle conclusion à cette rencontre nocturne : Jésus est la vraie lumière qui vient dans le monde et en chasse les ténèbres du mal et de la mort.

Et l'auteur se réfère alors à un événement mystérieux de l'histoire d'Israël... Dans le *Livre des Nombres* (XXI, 4-9), on raconte que le peuple d'Israël se met à critiquer Dieu et Moïse de les avoir emmenés au désert soumis à la faim et la soif plutôt que de les avoir laissés chez Pharaon, en esclavage sans doute, mais nourris et logés. Malgré les appels à l'espérance de Moïse, Israël n'y croit plus, et le peuple de Dieu perd la foi : Dieu les a abandonnés dans le désert ; ils vont tous disparaître... Et en effet ce peuple se voit envahi par des serpents venimeux venus du désert ; qui est mordu meurt sur le champ...



N'y tenant plus, Moïse intercède auprès de Dieu pour son peuple... et Dieu lui demande de réaliser ce serpent de bronze dressé au milieu du désert : « *Si un homme était mordu par un serpent, il regardait le serpent d'airain et il restait en vie* », rapporte le *Livre des Nombres*.



**Macha Chmakoff, *Lumière du monde***

Très vite, les Chrétiens verront dans cette figure du serpent de bronze fabriqué par Moïse, une

préfiguration assez audacieuse de Jésus en croix...

Comment peut-on comparer Jésus le Sauveur à un serpent, incarnation du mal selon la symbolique traditionnelle?... Un texte du *Livre de la Sagesse* nous met sur la voie : « *Quiconque se tournait vers lui était sauvé, non par ce qu'il avait sous les yeux, mais par Toi, le Sauveur de tous* » (Sg 16, 7). Autrement dit, l'image de bronze ne sauvait pas par elle-même comme si elle détenait une force magique, mais elle obligeait à lever les yeux vers le Seigneur.

On comprend mieux alors la comparaison avec Jésus. Dieu est Sauveur. Il donne la vie éternelle au croyant et il le manifeste en Jésus *élevé*. Ce mot prend ici un double sens. Jésus qui prend sur lui le péché du monde est *élevé*, cloué sur la croix, comme le serpent de bronze sur l'étendard. Mais Jésus est *élevé* également par le Père. Selon le 4<sup>ème</sup> Evangile, la Croix est le lieu où Jésus est exalté. Jésus *élevé* révèle l'amour du Père : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* ». Lever les yeux vers le Christ en croix, c'est contempler la mystérieuse réalisation du projet de Dieu. Projet incompré-

hensible par ceux dont les œuvres sont mauvaises, ceux qui restent dans les ténèbres. Mais ce projet est dévoilé à ceux qui agissent selon la vérité. Comme Nicodème. Cherchant la vérité auprès de Jésus, il vient à la Lumière, signifiée symboliquement par le lever du jour qui achève la rencontre...



**Macha Chmakoff, *La Lumière est venue dans le monde Jn 3, 18***

La croix devient ainsi charnière entre les ténèbres et la lumière... La Croix élevée de terre dans le ciel devient le lieu de la révélation définitive de Dieu parce que c'est là que, uni à son Fils, il dévoile son véritable nom : Amour infini... La Croix nous est définitivement présentée comme le lieu où se dévoil-